

à assumer toutes les tâches ? Croyez-vous par cette hostilité envers l'Etat « envahisseur et tentaculaire » être au moins cette fois garantis de toute contagion « fasciste », car vous estimez tout bêtement que le Fascisme est étatique et totalitaire ? Quelle n'est pas votre erreur ! Votre anti-étatisme est on ne peut plus suspect, apprenez-le, car désétatisée par vos soins, la société ne serait plus, selon M. Lévy, que livrée aux « puissances du sol et du sang » (p. 260).

— Vous arrive-t-il de rêver comme le père Hugo à la « concorde entre les citoyens » ? Votre cas n'est pas meilleur, car M. Lévy nous déclare qu'il tremble pour sa peau, chaque fois qu'il entend prononcer ces paroles immondes : « **Halte à la discorde, aux cœurs dispersés, vous êtes faits, vous les hommes, pour vous entendre et vous conformer** » (sic) (p. 224). La concorde entre les citoyens, c'est encore du fascisme et du plus méchant.

— Vous arrive-t-il de vous souvenir de votre éducation chrétienne ? de ce que vous avez appris autrefois au catéchisme ? Vous méfiez-vous encore du culte de l'Argent ? de son rôle corrompateur ? de l'incompatibilité qui toujours demeure entre la recherche excessive des biens de ce monde et la poursuite du Royaume de Dieu ? Avez-vous un vague souvenir du « **No-lite thesaurisare vobis thesauros in terra ?** » Nous aimons mieux vous aviser que, cette fois, vous êtes classés fasciste et pour de bon. Vichy

a passé des lois restrictives des activités des sociétés anonymes. Péguy, *Esprit* (représenté en l'occurrence par Maritain !), Saint Thomas, Saint Jean Chrystosome, Proudhon, Valois, Sorel, Drumont, Maurras, Bernanos, Gounod, et Benoît Frachon, tous à leur façon ont flétri le règne de l'Argent, le culte du Veau d'Or. C'est un thème fasciste connu, archiconnu, et vous êtes bon pour le Tribunal Révolutionnaire (p.p. 271/281).

— Vous n'aimez peut-être pas l'Argent, mais vous aimez la Vie. Vous admirez l'admirable fécondité de la Nature. Vous vous plaisez à voir les enfants grandir, les jeunes gens rire et courir, les plantes pousser, les champs fleurir. Arrêtez ! Ce « vitalisme » sent le souffre. Ce n'est pas par hasard, vous explique M. Lévy, si « **dans les années 1930, une revue où s'exprimaient de jeunes précurseurs du pétainisme technocratique s'appelait la « Revue des Vivants » précisément** ». (P. 247) Ce « **précisément** » est délicieux, car ce n'est précisément pas pour cette raison que cette revue portait ce titre mais parce que, créée en 1927 par un certain nombre de survivants de la guerre, il leur avait paru naturel de l'appeler *Revue des vivants* ! Il n'y avait pas là plus de « vitalisme » fasciste que de beurre en branche, mais le vitalisme n'en demeure pas moins toujours « fasciste » et Bergson lui-même en est fort marqué !